

Lettre de A. Viluyver à Émile Zola du 20 mars 1898

Auteur(s) : Viluyver, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Viluyver, A, Lettre de A. Viluyver à Émile Zola du 20 mars 1898, 1898-03-20

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7835>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-20](#)

AdresseLeide

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un docteur ès Lettres.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA VILUYVER 1898_03_20

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Leide (Hollande)
le 20 Mars 1898.

Monsieur,

Pardonnez-moi de grossir encore le nombre des étrangers qui vous expriment leur admiration. Jusqu'ici je m'en suis abstenue par un sentiment que beaucoup d'entre nous doivent partager. Les ennemis de la France se réjouissent de la crise actuelle, c'est un plaisir pour eux que de voir attaqués par des Français quelques chefs de l'armée française, et c'est avec délices qu'ils se livrent à une indignation qui fait leur compte. Mais pour ceux qui aiment la France le spectacle est douloureux. Je me suis dit aussi longtemps que possible que les étrangers n'ont pas de qualité pour se mêler de ces

recordes intérieures, qu'ils ne sauraient
juger convenablement ce que les Français
doivent sentir, et qu'un certain aveuglement
est bien excusable lorsqu'il s'agit de ceux
qui ont à diriger la défense nationale.
Mais hier j'ai lu l'article de M. Brunetière
dans la Revue des Deux Mondes du 15
Mars. Vous savez, Monsieur, que ce recueil
est très répandu au-delà de vos frontières,
et qu'il est considéré comme la voix la
plus autorisée de l'opinion publique en
France. Je déplore d'y voir imprimé un
tel article. Je veux bien croire que ce
raisonnement sophistique soit inspiré par le
patriotisme, mais sans doute M. Brunetière
n'a pas servi la cause de sa patrie en
l'écrivant. Parmi tous ceux qui sont avec
vous, Monsieur, il y en a beaucoup, qui
par leur affection pour la France, jugent
peu convenables les manifestations par trop
bruyantes. Veuillez agréer mes hommages.
A. Kluyver
Docteur en lettres.